

## La chaussure, ça marche toujours

Les fabricants de chaussures choletais font preuve d'audace grâce à l'intérêt pour le « made in France ».

**Xavier MAUDET**

xavier.maudet@courrier-ouest.com

**S**i la ville de Romans en Isère revendique encore le titre de capitale de la chaussure française, le Choletais a de beaux restes et surtout, emploie aujourd'hui encore, des centaines de salariés dans ce secteur. Il n'existe certes plus vraiment de grosses usines de chaussures telles qu'elles existaient avant la crise de 1990 à 2005.

La plupart des manufactures qui s'activent aujourd'hui dans les Mauges ont renforcé leur studio de création en interne, ont conservé un atelier d'assemblage pour garder le savoir-faire (tout en délocalisant découpe et piqûre en Afrique du nord, Asie ou Inde) et essaient de se faire une place au soleil grâce à des marques propres ou en exploitant des licences de grandes marques. La plupart du temps, elles ouvrent également des boutiques à leur nom.

### Les manufactures parient sur leurs marques

La manufacture Cléon de La Romagne (75 salariés) est un bel exemple de réussite avec une progression très nette du volume d'activités ces derniers temps. Elle joue sur les deux tableaux, licences (Redskins, Azzaro...) et marques maison (Kost...). En 8 ans, son chiffre d'affaires est passé de 9 à plus de 37 millions d'euros.

À Saint-Macaire-en-Mauges, le groupe Pindière (100 salariés et 20 millions d'euros) assure à la fois la production et la logistique de ses

chaussures de marque Karston tout en réalisant une autre partie de sa production dans des pays à moindres coûts de main-d'œuvre. Pindière France ouvre des magasins Karston (11 à ce jour dont un à Cholet), et parie sur l'engouement pour le « made in France » en misant sur sa nouvelle marque haut de gamme « K by Karston ». « On gère ça en bons pères de famille comme tous nos collègues choletais » confie Alexandre Chupin, dirigeant de l'entreprise. « En aucun cas nous ne voulons perdre notre savoir-faire. Nous devons continuer de maîtriser la production. »

Chez le géant Eram, qui a opéré une audacieuse reconversion vers la distribution de vêtements et de chaussures, on ne perd pas de vue ce point essentiel. Même si leurs effectifs ont fondu, plusieurs ateliers de production ont été gardés en activité. Mieux, après le rachat récent de la marque tendance Mellow Yellow et de la montée en gamme de la marque maison Bocage (fusionnée avec France Arno), Eram relocalise de la production dans son site de Melay. L'activité de l'usine de Valanjou où 80 salariés confectionnent des chaussures sera transférée à Melay ainsi que les activités du site de Doué-la-Fontaine (gestion des articles invendus des magasins Gemo). Melay va devenir au cours du premier semestre 2013, le site de fabrication de la marque tout en conservant son actuelle activité de logistique pour les magasins du groupe.



Le groupe Eram (St-Pierre-Montlimart) est le plus gros employeur du département dans le secteur de la chaussure. Avec ses marques Bocage et Mellow Yellow récemment acquise, il veut conquérir le haut de gamme et accroître sa fabrication en France, à Melay notamment où un atelier va rouvrir au cours du premier semestre.